

Allocution

de

Patricia ADAM

Députée du Finistère,

Présidente de la Commission de la Défense nationale et des Forces armées

Chers amis,

Le président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone, actuellement en déplacement exceptionnel à Téhéran, n'a malheureusement pas pu se joindre à nous aujourd'hui.

Il vous prie de bien vouloir l'en excuser, et me confie le soin de vous lire le message suivant en son nom.

« Le lieu qui vous accueille aujourd'hui est le cœur de la démocratie.

Je suis donc particulièrement heureux que soient réunis ici tous les acteurs majeurs de notre défense.

Lors de mes nombreux déplacements à l'étranger, mes interlocuteurs font toujours l'éloge des armées françaises. Elles sont un atout majeur de la puissance politique de la France.

Pensons à l'espoir que nous représentons pour toutes ces populations asservies d'Irak, de Syrie, ou encore du Mali. La France, en intervenant là-bas, est fidèle au message humaniste qu'elle a toujours défendu.

Je tenais donc à saluer le travail de chacun d'entre vous, et témoigner du soutien apporté par la représentation nationale ».

Chers amis,

Après la lecture du message de Claude Bartolone, l'heure est venue pour moi de vous remercier.

Votre fidélité à l'université d'été de la défense n'a jamais failli, quelle que soit la couleur de votre uniforme ou l'institution que vous représentez.

Elle démontre que le projet fondateur, il y a 14 ans, de réunir chaque été la communauté de la défense, a prospéré au-delà de ce qui était peut-être attendu : nos amis et partenaires étrangers ne s'y sont pas trompés en nous faisant l'honneur de se joindre à nos discussions.

Je veux remercier chacun d'entre eux.

Votre présence est la preuve la plus incontestable du succès de cette université. Grâce à vous, cette université n'est plus tout à fait la même.

En cette dernière édition de la législature, je voudrais dire quelques mots de ce que représente l'UED : je ne la conçois pas autrement que comme un cénacle où s'échangent des idées.

L'échange n'exclut pas la confrontation, ni le consensus. J'observe d'ailleurs que, depuis 14 ans, et par-delà nos différences, nous faisons prospérer ensemble la même idée : l'idée que la défense est la principale raison d'être d'un Etat.

Certes, nous n'avons pas toujours été entendus autant que nous le souhaitions... Mais l'essentiel demeure : cette université existe afin que cette idée ne soit pas oubliée.